

Rameaux 2014

A semaine II

Yvon Cousineau, c.s.c.
2014



Quelques jours avant la fête de la Pâque, Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent à Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples :

« Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il les renverra aussitôt.' »

Cela s'est passé pour accomplir la parole transmise par le prophète :

Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, humble, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.

Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné.

Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Comme Jésus entra à Jérusalem, l'agitation gagna toute la ville ; on se demandait : « Qui est cet homme ? »

Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »



La Bonne Nouvelle



Thème :

un peu comme le balancier d'une vieille horloge oscillant d'un côté à l'autre, ce dimanche met en relief deux aspects du mystère de Jésus : l'entrée triomphale à Jérusalem et sa passion et sa mort sur la croix.

Le dimanche des Rameaux entrevoit déjà la victoire de Pâques et le récit de la Passion nous rappelle que le chemin proposé par Jésus est celui de la croix qui conduit à la victoire pascale. La foi en la résurrection de Jésus donne courage, force et sens à celles et ceux qui marchent à sa suite.

Les textes proposés par la liturgie son d'une grande richesse. Une célébration bien préparée et articulée veillera à les mettre en valeur, par des proclamations réussies et des moments de silence, permettant ainsi aux personnes d'approfondir cette Parole et d'en dégager eux-mêmes l'essentiel

Lectures

Matthieu 21, 1-11

Le récit de Matthieu ne diffère pas beaucoup de celui de Marc sinon par quelques détails. Il met très clairement l'accent sur la foi qui reconnaît et acclame Dieu pour toutes les merveilles qu'il accomplit en Jésus. C'est la paix que Jésus apporte et pourtant plusieurs le rejettent en refusant de voir en lui celui qui doit venir.

C'est un roi humble et pacifique qui vient non pas pour être servi, mais pour servir, laissant ainsi entrevoir sa identité véritable tout en se prêtant à cette fête populaire donnée en son honneur.

Isaïe 50, 4-7

Ces quelques versets sont aisément applicables à Jésus. Les premières communautés chrétiennes les utilisaient pour mieux comprendre et saisir le mystère de la passion de Jésus. Il a accompli parfaitement le projet de Dieu en reproduisant dans sa vie chacun des traits du Serviteur souffrant et en suivant dans la fidélité la vocation de prophète et de disciples.

Philippiens 2, 6-11

Ce diptyque de Paul s'agence bien avec toute la célébration d'aujourd'hui et met en relief l'abaissement et l'exaltation de Jésus. Cette hymne primitive exprime en peu de mots tout le mystère pascal. Parce qu'il n'a pas recherché sa condition divine, Dieu l'a exalté et en a fait le Seigneur universel pour la gloire Dieu. Paul invite tous les chrétiens à avoir entre eux les mêmes sentiments qui animèrent le Christ.

Célébration

Entrée à Jérusalem

Avec le récit de l'entrée de Jésus à Jérusalem et les trois lectures de la messe de la Passion, nous nous trouvons devant un grand nombre de textes. Le lectionnaire nous rappelle qu'en considération du caractère de l'assemblée, on peut ne lire que l'une des deux lectures avant la passion ou encore ne lire que la Passion, même sous la forme brève, si c'est nécessaire.

On peut prendre tous les textes requis pour ce dimanche, mais il appartient à l'équipe liturgique ou aux responsables de cette célébration d'en ajuster le déroulement à leur convenance.

Pour l'entrée à Jérusalem, nous vous suggérons deux démarches possibles :

Procession ou Entrée solennelle ou Entrée simple

On peut respecter l'une ou l'autre des démarches présentées dans les documents liturgiques.

Célébration adaptée

Nous suggérons de mettre l'accent sur l'intériorité et la méditation. À l'arrivée des gens à l'église, on leur remet un rameau en prenant le temps d'expliquer que ces palmes rappellent la victoire du Christ et qu'ils sont des signes de notre foi en la royauté de Jésus.

Un chant ouvre la célébration et le président fait son entrée.

Monition d'introduction et oraison.

Bénédiction des rameaux. Il vous appartient de choisir une prière de bénédiction qui exprime vraiment le sens de ce rite.

Lecture de la Bonne Nouvelle de Matthieu 21, 1-11

Un animateur peut lire ce texte au tout début de la célébration ou avant la proclamation de l'évangile :

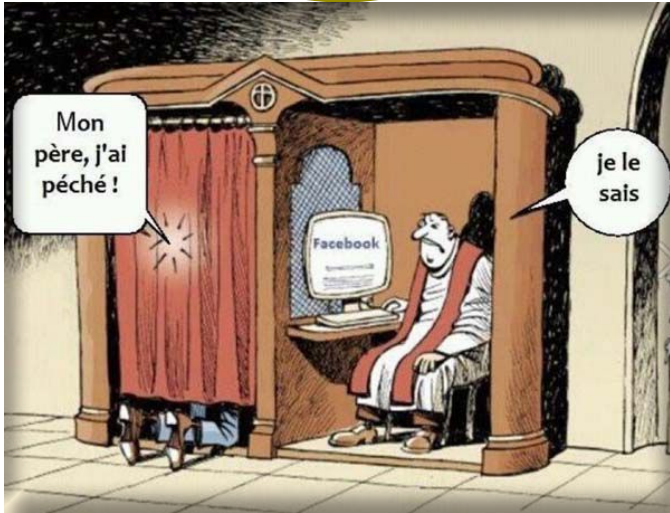
Aujourd'hui, d'une façon spéciale, nous vous suggérons de rester assis pendant la proclamation de l'Évangile. Tout en tenant votre rameau, nous nous demandons de fermer les yeux et d'écouter attentivement le récit de l'entrée de Jésus à Jérusalem. Chacun de nous est appelé à vivre intérieurement les événements auxquels la lecture fait allusion. (Une équipe peut préparer un diaporama PowerPoint avec des images appropriées à la lecture de Matthieu).

**Voir la suite de cette célébration
ci-dessous**



RIENS UN PEU

CI-GIT
MON SALAIRE
NE EN DEBUT DE MOIS
ET DEJA MORT LE 10



Prière

Un instant pour notre Dieu !
Dieu notre Père, apprends-nous
à prendre du temps avec toi.
Une heure avec toi est un instant merveilleux
pour qui sait goûter à ces moments de tendresse.
Avec toi, le temps n'existe plus, son vol est suspendu.

Seigneur Jésus,
trouverons-nous le temps pour te donner cet instant...
Nous qui sommes tellement occupés
aux affaires de ce monde,
alors que toi, tu as voulu entrer dans notre temps
et venir nous rencontrer,
laissant ainsi ton rang qui t'égalait à Dieu
pour aigier avec amour nous parler,
nous révélant ainsi un Père très aimant.

Une heure avec toi et tout est transformé.
Une heure avec toi et notre regard
ne sera plus jamais le même
parce que tu t'es penché vers mon coeur,
le couvrant de ton ombre d'amour,
transformant ainsi des brins d'humanité
en bourgeons d'éternité.
AMEN.



La lecture sera faite lentement pour permettre aux personnes de laisser aller leur imagination ou tout simplement de méditer.

Si vous avez une messe adaptée pour les plus jeunes, vous pouvez utiliser cette même démarche en remplaçant le rameau par un morceau de tissu blanc dont se servent les gens lors de grands rassemblements pour souligner le départ d'un grand personnage, comme pour les visites du Papa à travers le monde. Après la lecture méditée, les jeunes peuvent agiter leur pièce de tissu. Après ce geste, les jeunes peuvent dire ce qu'il ont vu, entendu ou ressenti pendant la proclamation de l'Évangile alors qu'ils le vivaient intérieurement dans leur coeur. Vous serez surpris par leurs réponses.

Après la lecture de l'évangile, nous acclamons Jésus Christ par un chant ou des acclamations appropriées reflétant aussi la joie des gens qui participent à cette entrée de Jésus à Jérusalem. Ce pourrait être un moment favorable pour écouter une pièce d'orgue triomphale marquant bien l'événement d'aujourd'hui.

Messe de la passion

La passion selon saint Matthieu 26, 14-24, 66 (lecture brève: 27, 11-54)

Les fidèles apprécient beaucoup de faire le personnage Jésus. Le président pourra agir comme narrateur. Les autres rôles peuvent être distribués selon la convenance des responsables.

Le récit de la passion ne laisse guère de place à une homélie élaborée. C'est pourquoi nous vous suggérons, comme nous l'avons mentionné plus haut, de miser sur une lecture qui intègre quelques moments de réflexion, à quatre moments clés, que le président ou un bon lecteur pourra lire.

Première pause : après Matthieu 26, 29

« C'est chez toi que je veux célébrer »

Ce soir-là, tu as dressé la table pour tous les soirs de l'humanité.

*Une table préparée pour nous accueillir
et autour de laquelle nous nous rassemblons dans ton amour.*

*Deux mille ans plus tard, tu viens au-devant de nous,
te présentant à nous comme notre pain et notre vin,
comme celui qui s'offre, qui se donne en nourriture
et qui suscite en nous le vrai goût de vivre.*

*Deux mille ans plus tard, nous goûtons toujours à ce pain, pain de justice,
et buvons à cette coupe, ce vin de tendresse.*

*Nous te remercions d'être ce père si généreux,
d'être cette mère si attentive partageant l'abondance de ta vie.*

Tu as invité tes disciples et tu continues encore à nous inviter à ce banquet éternel.

Deuxième pause : après Matthieu 26, 46

« Veillez une heure avec moi »

Reste avec nous, Seigneur, nous voulons veiller avec toi.

Que ton chemin demeure notre route.

Garde-nous bien éveillés nous avons besoin que tu sois là ...

Tu es celui que nous cherchons dans notre nuit,

tu es notre certitude de la victoire de l'amour.

Reste avec nous, Seigneur, nous voulons veiller avec toi.

*Tu ne nous as pas tout dit et révélé, nous voulons tant te connaître
et profiter de ta présence pour être dans la paix.*

Tu es celui qui peut répondre à la profondeur de notre vide.

C'est avec toi que nous voulons prier, tiens-nous éveillés.

Nous voulons veiller avec toi.

(Laisser un court moment de silence après cette réflexion.)

Troisième pause : après Matthieu 26, 75

« Jésus gardait le silence »

Nous voudrions nous taire, mais tant de choses nous en empêchent.

Nous parlons beaucoup trop et nous ne savons pas semer le silence dans nos coeurs.

Il aurait mieux valu pour Pierre de garder le silence.

Il ne faut pas chercher à bien paraître, mais à être ce que nous sommes.

Le silence de Jésus est très éloquent.

Sans ouvrir la bouche, il parlait avec son coeur

et son regard valait beaucoup plus que les mots.

Ses yeux étaient révélateurs de ses richesses intérieures.

Ses mains parlaient par ses oeuvres d'amour,

ses pieds signifiaient cette démarche d'espérance,

son coeur débordait de l'amour du père par des paroles

qui n'ont point besoin de mots pour s'exprimer.

Donne-nous de ne pas nous laisser aveugler par les ombres du chemin.

Relève-nous par ta force et viens apaiser notre crainte.

Quatrième pause : après Matthieu 27, 50

« Un grand moment »

Prenons quelques instants de silence pour laisser battre notre coeur

au rythme de celui de Dieu.

(On peut choisir de se mettre à genoux ou de rester debout à votre convenance.)

Dernière pause : après Matthieu 27, 66

Terminer le récit par un chant plein d'espérance ou tout simplement par les trois acclamations suivantes chantées ou lues:

Gloire au Christ, parole éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi Seigneur.

Gloire au Christ, lumière éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi Seigneur

Gloire au Christ, sagesse éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi Seigneur.